

14 centimètres par kilomètre, si l'on admet une charge de 1<sup>m</sup>,50 de hauteur d'eau au départ, le débit, en 24 heures, aurait été d'environ 250,000 mètres cubes.

F. CUVIER,

*Chef de section (construction), aux chemins de fer*

P.-L.-M.

Novembre 1887.

*Note de M. Cuvier; du 14 juin 1889.*

Je complète le croquis de la prise d'eau de Neyron, planche II, par les notes suivantes :

1° Les parements extérieurs des maçonneries sont en petits moellons épincés bien assis;

2° Les voûtes sont recouvertes d'une chape en mortier, et construites en calcaire Bathonien du haut Rhône. Plus bas, vers Lyon, ces voûtes sont construites en gneiss gris; ainsi que le parement des piédroits, l'intervalle entre les parements est fait en béton;

3° L'ouvrage A, traverse les deux voûtes longitudinales normales de l'aqueduc qui y sont indiquées en pointillé;

4° L'ouvrage B, est assez intact pour ne laisser voir aucune de ses dispositions intérieures;

5° L'ouvrage C, qui paraît avoir été la principale prise d'eau, a été formé d'au moins trois voûtes, mais elles sont actuellement si encombrées de dépôts vaseux, qu'il est impossible de voir la tête des deux voûtes jumelles normales de l'aqueduc, qui doivent cependant partir de cet endroit;

6° La cote du radier ne peut être indiquée qu'approximativement, à cause de l'envasement des ouvrages.

F. CUVIER.

Juin 1889.